

Ils changent le monde

Chaque année, la FCF récompense une poignée de Canadiens et de Canadiennes qui se sont distingués dans le champ de la conservation. Certains d'entre eux font aussi leur marque sur la scène internationale. D'autres accomplissent leur travail au niveau local. Leurs contributions sont également importantes.



LE PRIX ROBERT-BATEMAN

Remis à un groupe ou un individu qui éveille la sensibilité à la conservation par son travail artistique.

Sarah Harmer

Pour l'instant, il est difficile de dire si Sarah Harmer se fait davantage connaître comme auteure-compositrice-interprète ou comme militante en conservation. Avec ses multiples nominations aux prix Juno, ses spectacles radiodiffusés, la reconnaissance de la critique et ses spectacles conjoints avec des vedettes comme Blue Rodeo, The Tragically Hip et Great Big Sea, Sarah a certainement conquis une place de choix parmi les musiciens canadiens d'influence. Mais depuis 2005, elle s'est aussi illustrée par ses efforts pour protéger le caractère sauvage d'une lisière de territoire connue comme l'escarpement sud du Niagara, à titre de cofondatrice de l'organisme de conservation PERL —Protect Escarpment Rural Lands.

Reconnu comme une réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO, l'escarpement du Niagara comprend des terres humides d'importance, des forêts anciennes, un niveau de biodiversité élevé et une proportion notable des plantes et animaux en péril en Ontario. Mais comme beaucoup de secteurs sauvages à proximité des régions densément peuplées, le milieu subit de fortes pressions d'urbanisation. Un exemple récent est la proposition de mettre en exploitation une carrière de granulats de 82 ha au mont Nemo, près de Burlington. Le groupe PERL a endossé la cause, alors que Harmer braquait un projecteur sur la question avec des chansons, des spectacles et des communications multimédias.

Ses efforts ont porté leurs fruits. En octobre 2012, une commission d'étude environnementale provinciale a rejeté le projet de carrière, observant que les développeurs n'avaient pas suffisamment marqué leur préoccupation pour la faune, les terres humides et les boisés, dans leur proposition.

La conservation est une préoccupation qui demeure au cœur du travail artistique de Harmer alors qu'elle poursuit son travail de sensibilisation autant sur le plan local qu'avec des projets comme celui des Parcs nationaux, une collaboration entre des cinéastes et des musiciens pour souligner le centième anniversaire du système canadien des parcs nationaux en 2011. Restez à l'affût de ses prochaines créations.



LE PRIX DU PROJET DE CONSERVATION RÉALISÉ PAR DES JEUNES

Le Prix du projet de conservation réalisé par des jeunes récompense les jeunes ou les groupes de jeunes qui ont lancé des projets ou activités reliés à l'habitat ou à la conservation.

thestarfish.ca

On entend souvent que les jeunes d'aujourd'hui sont trop pris par la technologie pour vraiment connaître et apprécier les milieux naturels qui les entourent. Mais une opinion comme celle-là ignore le pouvoir des technologies numériques comme puissants leviers de mobilisation. Un exemple à l'appui : thestarfish.ca. Fondé en 2010 par Kyle Empringham et Sujane Kandasamy, inscrits aux études supérieures à l'Université McMaster, ce site d'information en matière d'environnement est devenu un important foyer de discussions d'enjeux écologiques, tant nationaux qu'internationaux.

Au centre de l'influence de thestarfish.ca, on trouve son carnet ou son blogue. Centré autour des thèmes de la science, de la biodiversité, de la conservation et de l'engagement dans l'action, le carnet offre un inspirant mélange d'histoires tirées de l'expérience des jeunes. Encore mieux, les histoires sont écrites et publiées par des jeunes pour soutenir le message que tout le monde a un rôle à jouer en matière de conservation.

En plus de son site Web, thestarfish.ca fait une promotion active de la science et de la conservation dans la communauté. Une de ses réussites est son programme des « 25 éminents activistes de l'environnement de moins de 25 ans », lancé en 2011, qui récompense l'engagement de jeunes Canadiens. Il collabore aussi avec Parlons de science, un projet sans but lucratif visant à promouvoir la culture scientifique de base par le biais d'ateliers offerts aux élèves de troisième secondaire. Le but de ces ateliers est d'encourager les élèves à réfléchir à l'interdépendance des enjeux environnementaux et à penser en termes de perspectives mondiales tout en réfléchissant à ce qui peut être fait localement.

LE PRIX STAN-HODCKISS DE L'AMATEUR DE PLEIN AIR CANADIEN DE L'ANNÉE

Remis à une personne qui s'est distinguée dans le secteur de la conservation de la nature.

Cliff Bennett

Quand il est question de conservation à Carleton Place, en Ontario, un des premiers noms qui vient à l'esprit est celui de Cliff Bennett. Naturaliste depuis toujours, il a reçu ses premiers apprentissages quand il était enfant dans les années 1930, en accompagnant son père lors de promenades en nature. Il a fait carrière comme enseignant, et a travaillé avec des enfants connaissant des difficultés d'apprentissage. La nature était au centre de ses actions.

Dans la communauté, Bennett était parmi les fondateurs des Mississippi Valley Field Naturalists en 1988 et il a pris l'initiative de multiples activités, dont le programme d'éducation à l'environnement du groupe, son programme de sorties internationales et son programme de canotage. Il a aussi servi au niveau des gouvernements locaux à titre de conseiller municipal et de maire adjoint. Durant cette période, il a piloté le processus qui a permis la création d'un plan officiel — le premier de son espèce en Ontario — pour l'établissement de plusieurs politiques de protection de richesses naturelles comme les terres humides et les boisés.

Bennett a reçu plusieurs reconnaissances au fil de sa carrière. L'organisme Mississippi Valley Field Naturalists honore aussi ses contributions par le Cliff Bennett Nature Bursary Fund, qui soutient des étudiants locaux de niveau postsecondaire inscrits dans des programmes sur la nature ou l'environnement. Il demeure actif pour la cause de la conservation, dirigeant des excursions dans la nature, organisant des sorties d'ornithologie et proposant des chroniques dans les médias locaux.

D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

Kyle Empringham (gauche) et Cliff Bennett (à droite) recourent à des stratégies différentes pour mobiliser le public, mais leur message est le même : la conservation est essentielle.

CURTIS COMEAU, TONY FOULSE





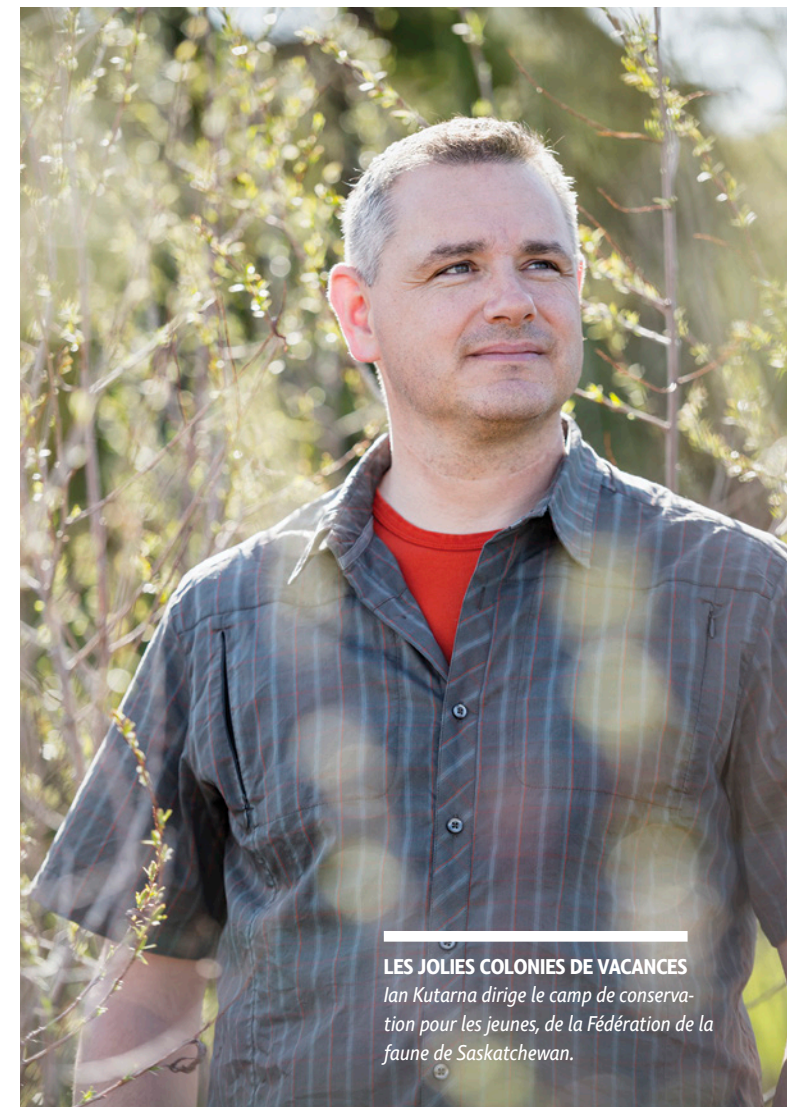
PRIX DE LA CONSERVATION ROLAND-MICHENER
Remis à une personne qui a fait preuve d'un engagement exceptionnel à promouvoir et à améliorer la conservation des ressources naturelles du Canada.

Lyne Morissette

Lyne Morissette a grandi au bord du Saint-Laurent et s'est rapidement passionnée pour l'écologie marine. Elle en a fait une carrière et détient maintenant un doctorat. Spécialisée dans la conservation des mammifères marins, elle a une réputation qui déborde nos frontières. Ses recherches académiques ont été publiées dans des revues de premier plan, tandis qu'elle se consacre comme bénévole à des organismes de protection de l'environnement, dont la Fondation David Suzuki et un réseau provincial dédié au sauvetage des mammifères marins.

L'éducation du public constitue aussi un thème central du travail de Morissette. Elle occupe actuellement le poste de directrice scientifique d'ÉcoMaris, un organisme d'éducation scientifique québécois voué à faire comprendre les enjeux du fleuve Saint-Laurent à la fois comme une importante ressource écologique et comme un foyer de culture et d'histoire. Elle travaille aussi à développer un réseau de recherche sur les baleines migratrices — principalement les mégaptères et les baleines bleues — qui voyagent entre leur territoire d'alimentation dans le golfe du Saint-Laurent et leur région de mise bas dans les Caraïbes.

GUILAUME D. CYR/CHRIS HEINDRICKSON



LES JOLIES COLONIES DE VACANCES
Ian Kutarna dirige le camp de conservation pour les jeunes, de la Fédération de la faune de Saskatchewan.

LE PRIX COMMÉMORATIF DOUG-CLARKE

Ce prix est accordé à un affilié de la Fédération canadienne de la faune, ou à l'un de ses clubs ou de ses membres, qui s'est distingué au cours de l'année par la réalisation d'un projet remarquable de conservation des espèces sauvages.

Fédération de la faune de Saskatchewan, Camp jeunesse de conservation

En 1975, la Fédération de la faune de Saskatchewan a lancé son Camp jeunesse de conservation comme programme d'été visant à faire découvrir et apprécier le plein air à des jeunes de la province. Le programme remporte toujours du succès et attire de nouveaux participants chaque année. Le camp propose une variété de programmes, depuis l'identification sur le terrain de plantes et d'animaux jusqu'à des compétences en matière de plein air, survie dans la nature et camping. Les participants sont aussi initiés au tir à l'arc, à la pêche et au canot. Ils en retirent une compréhension enrichie des enjeux de la conservation et une meilleure appréciation de la valeur du contact avec la nature. Récemment, la Fédération a acquis une installation permanente d'éducation en plein air, ce qui lui permet d'offrir sur une base continue des programmes d'éducation à la nature et au plein air.



LE PRIX DE MENTORAT DES JEUNES

Ce prix honore un individu ou un groupe qui crée, présente ou encourage des programmes relatifs à la conservation, à l'habitat ou à la faune destinés aux jeunes.

Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée

Au cours des 30 dernières années, la truite mouchetée a connu diverses pressions au Québec, dont les pluies acides, l'envasement des milieux de frai, le braconnage, etc. En réaction, en 1995, un groupe d'individus a créé la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée pour promouvoir la conservation de l'espèce. Depuis, la Fondation a financé d'importantes recherches académiques liées à la conservation de l'omble de fontaine, en particulier dans le domaine de la gestion des habitats. Un de ses principaux champs d'action a été la diffusion de l'éthique de la conservation chez les jeunes par la promotion de la pêche sportive.

Les programmes de la Fondation sont diversifiés. Certains prennent place en milieu scolaire et enseignent aux étudiants le cycle de vie de l'omble de fontaine et les besoins d'habitat de l'espèce. Mais c'est probablement par son travail en plein air que la Fondation s'est surtout fait connaître. Un des programmes les plus réussis s'appelle « Pêche en herbe » et enseigne aux jeunes les rudiments de la pêche, de même que des notions de biologie et de conservation de la truite. Plus de 9 000 élèves de la région de Québec ont participé au programme à ce jour. Depuis 2011, la Fondation rejoint encore plus de jeunes avec un programme d'étang portatif qui donne aux élèves l'occasion d'un contact direct avec les poissons.

LE PRIX RODERICK-HAIG-BROWN

Remis à des personnes qui ont apporté une contribution importante à la conservation et à la pratique judicieuse de la pêche récréative au Canada.

Remi Aubin

Dans le bassin de la rivière Saguenay, Rémi Aubin est une personnalité connue de la plupart des pêcheurs. En tant que propriétaire d'une boutique d'équipements sportifs, il est au service de la communauté des pêcheurs sportifs depuis des années et a toujours partagé sa connaissance de la région ou ses conseils avec d'autres passionnés, qu'ils soient clients ou lecteurs de ses chroniques. Aubin a aussi joué un rôle central dans le développement de la pêche d'hiver au Saguenay. Depuis les années 1980, l'activité gagne en popularité et est devenue un véritable moteur économique pour la région.

Pour Aubin, l'amour de la pêche et du plein air ne vont pas sans un fort engagement envers la conservation. Depuis plusieurs années, il a soutenu des efforts visant à restaurer des milieux de frai pour l'omble de fontaine et il prend souvent la parole pour rappeler l'importance de protéger les pêches récréatives. C'est un message qu'il livre dans des entrevues et des chroniques, et par l'intermédiaire du Courant du Saguenay, un magazine qu'il a fondé, distribué à 15 000 exemplaires et disponible en ligne.

En plus de recevoir le Prix Roderick-Haig-Brown de la FCF, Aubin a été honoré par le gouvernement fédéral qui lui a remis le Prix national de la pêche récréative, commandité par Pêches et Océans Canada. Il a aussi été récompensé par l'Assemblée nationale du Québec pour ses efforts visant à assurer la viabilité des pêcheries récréatives d'hiver au Saguenay.

LE PRIX DES ANCIENS PRÉSIDENTS

Le Prix des anciens présidents est décerné à un membre d'une assemblée législative en reconnaissance de son importante contribution à la conservation des espèces sauvages au Canada.

Robert Sopuck

Même si la carrière politique de Robert Sopuck n'a pas été longue — sa première élection au Parlement remonte à 2010 —, il apporte dans les affaires gouvernementales la force de son éthique de la conservation. Après avoir obtenu une maîtrise de l'Université Cornell, il obtint son premier mandat comme biologiste de secteur pour Pêches et Océans Canada dans l'est de l'Arctique. Dans le cadre de son emploi au ministère, il déménagea au Manitoba en 1979 et, une décennie plus tard, fut recruté par le gouvernement provincial comme coordonnateur de son initiative en développement durable. Il fut plus tard recruté par la papetière Pine Falls comme directeur de ses programmes de protection de l'environnement.

En dehors de son travail, Sopuck est devenu fermier, producteur de céréales, d'oléagineux et de fourrages. Ses contributions à des causes écologiques ne se comptent plus. Il a entre autres agi comme vice-président des politiques (ouest du Canada) pour la Delta Waterfowl Foundation et a été nommé à la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie. Amateur passionné de plein air, il a occupé pendant huit ans la chronique sur la chasse et la faune dans le Winnipeg Free Press.

Sopuck vit toujours avec sa femme Caroline à sa ferme de 200 ha dans l'ouest du Manitoba et a choisi de protéger 130 ha de manière permanente dans le cadre d'une entente avec Conservation de la nature Canada.



Pour Rémi Aubin (ci-dessus) comme pour Robert Sopuck (ci-dessous), l'éthique de la conservation prend ses racines dans l'amour du plein air.



GUILLAUME D. CYR, THOMAS FRICKE